

Judo Les 90 kimonos d'Armand Kinioko

« Dans mon pays d'origine, la République démocratique du Congo, on ne dispose que d'un kimono pour cinq judokas », nous disait dernièrement (L'Alsace du jeudi 20 novembre 2008) Armand Kinioko, judoka émérite de l'ACS Peugeot Mulhouse, sélectionné olympique en 1988 pour le compte de la RDC et désormais installé dans la cité du Bollwerk. « Voyez-vous bien à quel point cette situation peut être inconfortable ? », ajoutait ce monument de gentillesse et de bonne humeur.

Armand venait alors de lancer une opération *Kimonos pour le Congo* qui, aujourd'hui, peut être considérée comme un très joli succès. Il demandait à ses amis, ceux de son club et des clubs voisins, de lui confier leurs kimonos usagés mais toujours utilisables, en se proposant de les faire parvenir à Kinshasa à son prof d'origine, Papa Dak. Ce sont 90 kimonos qui lui sont parvenus, et qui vont donc prendre en plusieurs livraisons - le transport vers le Congo coûte fort cher - la route de l'Afrique équatoriale.

« Je n'imaginai pas que ma demande obtiendrait un tel écho, s'émerveille le poids lourd mulhousien. Alors, je tiens à remercier toutes ces personnes qui ont bien voulu s'associer à ma démarche. Mes amis de l'ACS Peugeot, bien sûr. Mais aussi ceux du Judo-club rhénan de Kembs qui à eux seuls m'ont légué plus de quarante kimonos en parfait état ! Terre des

hommes m'en a confié dix, les judokas de Saint-Louis ont été bien généreux. Et je voudrais saluer tout particulièrement cet homme âgé, que je n'ai pas eu l'occasion de saluer puisque je n'étais pas au club lorsqu'il est passé, mais dont le geste m'a tout particulièrement ému. Il est venu déposer le kimono qu'il avait mis pour la première fois... en 1950, lorsqu'il s'est intéressé au judo à Metz. C'est une belle relique, toujours utilisable, qui va faire des heureux au Congo... »

Armand Kinioko est bien décidé à poursuivre son opération. Quiconque voudrait s'y associer peut toujours le contacter au 03.69.77.50.89.

M.M.



«... et ce n'est pas fini », affirme Armand Kinioko. Photo Isabelle Geiger

